



EN VUE

Voyage au cœur de l'âme américaine

**MORY-
HOSTACHE-
GALLMEISTER-
GUÉRIF**

L'Amérique
du XIX^e siècle
à travers ses
grands auteurs :
Melville, Poe,
Twain, London...
Une entreprise
réussie.

Bruno Corty

Ils s'y sont mis à quatre pour relever l'incroyable défi de raconter en mots et en dessins la grande histoire de la littérature américaine. À la manœuvre, deux éditeurs qui en connaissent un rayon, François Guérif et Oliver Gallmeister. Un dessinateur, Jean-Baptiste Hostache, qui a adapté en 2022 *Shibumi*, de Trevanian. Et une professeure de français, Catherine Mory, auteur de deux jolis succès d'édition : *L'Incroyable Histoire de la littérature française* et *L'Incroyable Histoire de la mythologie grecque*.

On disait quatre personnes impliquées dans cette aventure, mais il faudrait ajouter Jacques Cabau, l'auteur de *La Prairie perdue* (Seuil, 1966), l'un des ouvrages de référence sur la littérature américaine, avec ceux de Marc Saporta (*Histoire du roman américain*, Gallimard, 1976) et de Pierre-Yves Pétilion (*Histoire de la littérature américaine*. 1939-1989,

Fayard, 1992).

Dans le premier tome de cette BD qui s'adresse aussi bien à de jeunes lecteurs curieux qu'à des adultes passionnés, les auteurs retracent en préambule la naissance de l'Amérique, l'arrivée en 1620 des Pères pèlerins sur le *Mayflower*, le déplacement et le massacre des tribus indiennes, l'intolérance religieuse des puritains, en particulier à l'égard des Quakers, les guerres franco-anglaises avec l'appui, dans les deux camps, d'éclaireurs indiens et, finalement, la souveraineté des États-Unis, en 1783.

Ensuite, ils s'attardent sur dix auteurs. James Fenimore Cooper, qui donnera naissance au roman américain avec le cycle de Bas-de-Cuir et, notamment, *Le Dernier des Mohicans* (1826). Au cœur de ce cycle romanesque, Natty Bumppo, Blanc élevé chez les Indiens, dont Balzac, fan de Cooper, disait qu'il est un « magnifique hermaphrodite moral né de l'état sauvage et de la civilisation ».

Nathaniel Hawthorne est quant à lui le père du roman psychologique américain avec un chef-d'œuvre, *La Lettre écarlate* (1850), suivi, un an plus tard,

par *La Maison aux sept pignons*. De Hawthorne, Edgar Poe, bon camarade, disait : « Il possède le style le plus pur, le goût le plus fin, l'imagination la plus radieuse, l'ingénuité la plus consommée. »

Poe, justement, qu'on peut créditer d'avoir tout simplement inventé le roman policier et la figure du détective avec Auguste Dupin. Lequel apparaît dans trois enquêtes, dont *Double assassinat dans la rue Morgue* (1841). Dupin qui aura un héritier célèbre en la personne de Sherlock Holmes.

Henry David Thoreau, engagé dans la lutte contre l'esclavagisme, est le précurseur du « nature writing ». *Walden ou la Vie dans les bois* (1854) est sa grande œuvre. Ses promenades dans les forêts du Maine ne manquent pas non plus d'intérêt.

Walt Whitman, lui, donnera naissance à la poésie américaine. Il fait paraître, entre 1855 et 1892, les éditions successives des poèmes réunis sous le titre *Feuilles d'herbe*. Whitman est aussi un journaliste engagé, modèle pour Sherwood Anderson, Hemingway, Dos Passos, Mailer.

Herman Melville donnera le premier

«grand roman américain» (1851) avec *Moby Dick* ou *la Baleine*, livre qui ne connut aucun succès à sa sortie. Seul son ami Hawthorne, qui l'aidera dans sa colossale entreprise, saluera son talent. Quand il meurt, en 1891, l'auteur de *Taïpi* est totalement oublié.

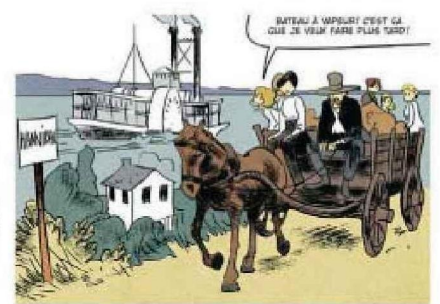
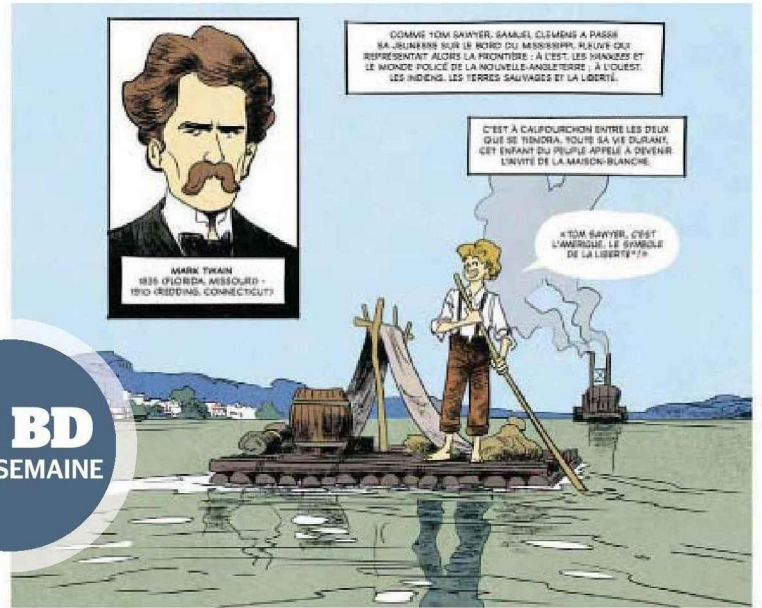
Parti pris pédagogique

Et puis que seraient les lettres américaines sans Mark Twain ? On connaît la fameuse phrase de Hemingway qui ravit les uns et exaspère les autres : «*Toute la littérature américaine descend d'un livre de Mark Twain, Huckleberry Finn. Il n'y avait rien avant. Il n'y a rien eu d'aussi bon depuis.*» Catherine Mory souligne que le style de Twain est novateur, car l'écrivain est «*le premier à écrire une langue parlée qui n'est plus l'anglais lettré du vieux monde, mais la langue vernaculaire de l'Amérique*». Et de citer Jacques Cabau : «*Twain ne rajeunit pas la langue littéraire américaine; il la fonde (...). Avec lui commence le réalisme américain moderne, sec, précis, presque technique.*»

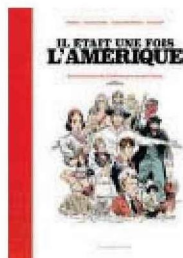
Le parti pris de la scénariste et narratrice Catherine Mory, d'être à la fois bonne pédagogue, donnant les dates essentielles de la vie des écrivains choisis, intégrant au récit des extraits de leurs œuvres principales et donnant la parole à des spécialistes, explique la belle réussite de cette entreprise qui nous donne furieusement envie de relire ces classiques qu'on a parfois oubliés.

Un autre volume paraîtra en septembre sur le siècle suivant avec, là encore, un casting de premier choix : Fitzgerald, Faulkner, Hemingway, Capote, Kerouac, Steinbeck, Tennessee Williams, Flannery O'Connor... ■

La BD
DE LA SEMAINE



Il était une fois l'Amérique : une BD qui donne une furieuse envie de relire les classiques de la littérature du Nouveau Monde. LES ARÈNES BD



IL ÉTAIT UNE FOIS L'AMÉRIQUE. UNE HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE AMÉRICAINE. TOME I. LE XIX^È SIÈCLE
De Mory, Hostache, Gallmeister, Guéris,
Les Arènes,
221 p., 29,90 €.